

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

10

FRANCE / SOCIÉTÉ

FAMILLE Les initiatives intergénérationnelles foisonnent : logements partagés, lectures communes,

Quand les jeunes et les seniors se découvrent des affinités

Benjamin, 22 ans, partage le grand appartement d'Anne, 73 ans

« Ma colocataire me rappelle ma grand-mère »

Elle préfère les hommes car les jeunes femmes sont « trop compliquées ». Lui, normand d'origine, ne voulait pas vivre seul à Paris. Benjamin, 22 ans, et Anne de L., veuve de 73 ans, partagent avec bonheur le même appartement depuis plusieurs mois. C'est Benjamin, étudiant en quête d'un logement, qui s'est installé dans le bel appartement bourgeois de cette dynamique retraitée en échange d'un modique loyer mensuel (350 euros).

Les deux colocataires se sont trouvés via une toute jeune association, Le Pari-Solidaire, qui s'est inspirée d'une expérience espagnole. L'objectif est double : répondre aux besoins criants de logements des étudiants et apporter aux personnes d'un certain âge, souvent isolées, un complément de revenu ou un coup de pouce dans la vie quotidienne. L'association veille à constituer des binômes capables de cohabiter sans heurt et les aide à rédiger leur bail.

« Beaucoup de mes amis habitent quelques mètres carrés sous les toits avec les toilettes sur le palier. Je les plains ! », lance Benjamin. Étudiant en marché de l'art, il préfère le confort à l'autonomie à tout prix. Chez Anne de L., il bénéficie d'une chambre et d'une salle de bains pour lui seul dans un apparte-

Étudiant, il préfère le confort à l'autonomie à tout prix

ment en plein centre de Paris. Son hôte lui ouvre grandes les portes de la cuisine, lui réserve un coin de son frigo et, même s'ils ont l'habitude de prendre leur repas à des heures différentes, les colocataires discutent avec plaisir de temps à autre.

Les horaires du jeune homme – il est rentré le jour précédent à huit heures du matin – ne dérangent pas Anne. « Au contraire,

cela me rappelle l'époque où mes enfants étaient à la maison, dit-elle. J'aime entendre le bruit de la clé dans la serrure. »

Benjamin sait se faire discret : pas d'ordinateur, pas de musique bruyante : « Quand je suis là, j'en profite pour lire », explique-t-il. Mais il y trouve son compte : « Certains n'aiment pas la compagnie des personnes d'un certain âge, moi si. Ma propriétaire me rappelle ma grand-mère »

Avant de trouver le bon « binôme », Anne a essuyé les plâtres : « J'ai hébergé quelques mois un jeune homme très mal élevé, se souvient-elle. Il se vautrait devant la télé au milieu de mon salon, a taché la moquette, abîmé la porte de sa chambre. On se supportait à peine. »

L. C.